

## La mouche de la carotte fait bouger le Fresne

septembre 2016 – P. Cousinié (animateur « réseau agronomie-écophyto ») ; D. Dalbin (animateur « réseau gestion et protection de l'eau ») ; B. Minaud (animateur « réseau formabio »)

### **Visite express de l'exploitation du lycée agricole d'Angers le Fresne par Eric Duclaud, son directeur : en route pour la transition agro-écologique avec les apprenants...**

La mouche de la carotte a du souci à se faire, car ici, on a compris que la production n'est pas déconnectée de l'aménagement paysager, de la biodiversité et de la protection de la qualité de l'eau : les bandes enherbées permettent de multiplier par dix les araignées prédatrices !

« *Je prends des risques pour innover* », nous dit Eric Duclaud, plein de conviction pour accompagner la transition agro-écologique. Avec le label « Ecojardin » en prime, les projets « horticulture urbaine » et « verger maraîcher » impliquent grandement les étudiants de toutes les filières de formation.

« *J'ai toujours aimé les techniques parallèles* ». Difficile de reconnaître Eric Duclaud pour ceux qui l'ont connu, empreint de discrétion, il y a quelques années : c'est avec un débit assuré qu'il nous propose un parcours de l'exploitation, en transition agro-écologique. Nous découvrons ainsi nombre d'expérimentations (sélection de plantes locales en pépinière, utilisation de biocharbons pour augmenter l'activité microbiologique du sol, lutte biologique contre le thrips sur la ciboulette, production du thym, de la verveine citron ou de la mélisse pour le marché des surgelés ou des huiles essentielles, etc), en lien avec les démarches de labellisation ou de certification (agriculture biologique, *Fleurs de France*, *Plante bleue*,...).



*Ciboulette AB sous serre (photo Ph. Cousinié)*

### **Une approche systémique pour faire progresser l'agro-écologie**



*Plants de carottes en cours de sarclage (photo Ph. Cousinié)*

Les pratiques culturales ont évolué et les cultures se sont diversifiées. C'est un premier pas décisif vers la transition agro-écologique. Avec ces tous premiers acquis, reste encore à gagner en cohérence avec une approche plus globale, une vision à plus long terme et un passage à l'AB, encore limité à 20% de la surface cultivée à conforter et à développer.

